

M. POULIOT: Je suis en faveur de l'économie dans tous les services de l'Etat, mais j'estime que les députés devraient avoir suffisamment de papier pour leur travail parlementaire. Je ne vois pas quelle économie il y a à ne donner à un député que deux ou trois cahiers de papier à la fois. Il est obligé d'envoyer un messenger chaque fois qu'il a besoin d'épingles, de crayons ou d'enveloppes. Le messenger coûte plus cher que toute la papeterie. On devrait envisager ces choses-là avec un peu de bon sens, et l'on ne devrait pas obliger un député à demander un messenger chaque fois qu'il a besoin d'un peu de papier ou d'une enveloppe. Je ne jette pas le blâme sur le ministre, mais j'estime que l'on devrait tâcher un peu de donner satisfaction aux membres de la Chambre.

Il y a une autre chose que je veux signaler: il s'agit des volumes reliés du hansard. On me dit qu'on fait des économies de ce côté-là. Or, depuis que je fais partie de la Chambre, j'ai reçu pendant dix ans deux collections de hansards reliés: la version française et la version anglaise. J'en garde une chez moi et l'autre ici, et je la garde religieusement. Toutefois, cette année, sous prétexte d'économie, le greffier m'a refusé l'édition anglaise reliée du hansard de l'an dernier. Je ne comprends pas cela. Ce serait une plus grosse économie s'il n'achetait pas de tapis de \$480 sans l'autorisation du président de la Chambre ou du sergent d'armes; et il ne veut pas fournir aux députés les volumes reliés du hansard. L'économie, il faut la pratiquer, et non pas seulement la prêcher; il faut payer d'exemple et non de mots.

Nous ne sommes pas des enfants et nous n'allons pas nous laisser commander par un de nos serviteurs. Il juge à propos d'acheter un tapis de \$480, un tapis de qualité supérieure; c'est un vrai scandale, et la seule chose à faire, s'il l'a acheté sans autorisation, c'est de lui dire de s'en aller. D'après les renseignements que j'ai reçus des autorités compétentes, il n'a pas été autorisé à acheter ce luxueux tapis de \$480, alors que je ne peux pas obtenir les volumes des Statuts dont j'ai besoin pour mon travail parlementaire.

M. le PRESIDENT (M. Gagnon): L'honorable député enfreint le règlement en parlant de tapis lorsque le débat porte sur des Statuts.

L'hon. M. CAHAN: Ce dont l'honorable député se plaint n'a aucun rapport avec mon département ou avec le crédit en discussion; cela relève entièrement du comité de régie intérieure de la Chambre, qui se compose de ses propres collègues.

M. POULIOT: Je tiens à dire au ministre que mes reproches ne s'adressent pas à lui. En réponse au président, je dirai simplement ceci: Je ne parlais pas de marchandises en général ou de tapis proprement dits, sauf comme comparaison, et je prétends que cela coûte plus cher d'acheter un tapis de \$480 que de fournir aux membres de la Chambre les volumes reliés du hansard.

(Le crédit est adopté.)

Distribution des documents officiels, \$39,000.

L'hon. M. CAHAN: Ce crédit a été réduit de \$42,500 à \$39,000, soit \$3,500, du fait que nous avons soigneusement révisé les listes officielles des documents distribués au dehors. Par suite de décès et pour d'autres causes la liste a été réduite.

(Le crédit est adopté.)

Impression et reliure des publications officielles destinées à être vendues et distribuées aux départements et au public, \$42,750.

L'hon. M. CAHAN: Cet argent fait retour au Trésor.

(Le crédit est adopté.)

Bureau fédéral de statistique, \$351,000.

M. BOUCHARD: En lisant les bulletins qui sont publiés, on est porté à conclure que nous émergeons bien vite de la crise, que nous remontons le courant, et l'on est porté à se faire une opinion très optimiste de la situation au Canada. A cela je n'ai aucune objection, mais je me demande si cela fait partie de la politique de trompe-l'œil, statistique destinée à présenter les choses sous un beau jour. Je voudrais que les statistiques fussent un peu plus, je ne dirai pas exactes, mais plus conformes à la réalité. Le département a-t-il pris pour politique de ne publier que les statistiques qui accusent de bons résultats?

L'hon. M. STEVENS: Les statistiques sont publiées exactement et strictement d'accord avec les faits, et il y a un grand nombre de publications sur divers sujets qui sortent avec une régularité d'horloge, chaque mois, et même chaque semaine, dans certains cas. Elles sont très volumineuses. Le bulletin en est résumé à l'intention surtout des journaux.

M. BOUCHARD: Je parle particulièrement du bulletin; je ne discuterai pas sur l'ensemble des statistiques. Je me demande si le bulletin expose bien les faits tels qu'ils sont ou si l'on veut donner aux gens de l'extérieur l'idée que tout se rétablit et que tout va bien au Canada; cela à la veille des élections, bien que je ne blâmerais point le ministre de prendre cette précaution.

L'hon. M. STEVENS: Une étude de toutes les publications de ce genre, comme celle